Union Mouvement

AMICITIA

Septembre 2022 - N° 108

ISSN 12617768

AMICITIA

Mouvement d'Église

Proposé à des Personnes Malades, Handicapées, et bien-portantes :

Ses objectifs

Liens amicaux • Approfondissement spirituel • Témoignage de vie

Ses moyens

La correspondance • Des journées de réflexion et d'échange
Le bulletin • Le pèlerinage à Lourdes

Directrice de Pèlerinage Madeleine COUTANT - mady.coutant@wanadoo.fr
Président d'Hospitalité Jean-Yves CHENE - jean-yves.chene@laposte.net

UNION MOUVEMENT AMICITIA

6, rue Robert de Courtenay - 45000 ORLEANS

Tél. 06 99 16 99 79 **mouvement-amicitia.fr**

Courriel : **unionmouvementamicitia@orange.fr**

Présidente	Madame	Aline TISSEAU
Vice-Présidente	Madame	Yvette LECOURIEUX (Sœur Marie-Pierre)
Secrétaire	Madame	Marie-Hélène PERROT-MINNOT
Trésorier	Monsieur	Amand AUDUSSEAU
Trésorier adjoint	Monsieur	Noël VIAULT

BULLETIN DE LIAISON QUADRIMESTRIEL

Pour tout ce qui concerne les articles, les communiqués à insérer dans le bulletin,
s'adresser à : **Jeanne-Marie BRUN** - 35, rue des Artistes - 75014 PARIS
☎ **01 42 79 97 44 -** *Courriel :* **alibertjeannemarie@gmail.com**
Directrice de publication : Jeanne-Marie BRUN

Dépôt légal : septembre 2022

Le numéro : 3,35 €
Imprimerie Centrale - GIEN

Editorial

Souvenirs du pèlerinage 2022

Nous avons vécu cette année un pèlerinage magnifique à Lourdes au mois de juin, avec pour thème : *« Allez dire aux prêtres »*.

Ce pèlerinage a rencontré un grand succès autant spirituel qu'humain avec les 400 pèlerins qui l'ont vécu.

Après avoir reçu de multiples retours et témoignages sur ce pèlerinage, nous pouvons dire qu'il a été très positif :

- Le spectacle de Bernadette, offert pour fêter les 100 ans d'AMICITIA, a créé une profonde émotion chez les participants.
- La soirée festive avec le lâcher des 100 ballons sur Lourdes a également contribué au succès.
- Le geste symbolique de l'eau, moins stressant que le passage aux piscines, et la chance de pouvoir toucher le rocher de la grotte ont été notés comme importants.
- La permanence des prêtres dans chaque secteur fut également appréciée par les malades, et par les prêtres eux-mêmes, heureux d'avoir pu leur consacrer un temps d'écoute et de réconciliation en dehors des cérémonies.
- La procession aux flambeaux a suscité beaucoup d'émotions chez les pèlerins.

Les animateurs ont été unanimement appréciés pour leur dynamisme et leurs rôles parfaits, tant dans les animations liturgiques que dans celles des soirées festives.

Cette année, les jeunes ont remporté également un grand succès auprès des malades et de l'ensemble des pèlerins pour leur investissement et leur joie de vivre.

Au retour, chacun était heureux d'avoir pu prier Marie, au pied de la grotte et d'avoir pu rencontrer ses frères et sœurs d'AMICITIA.

Rendons grâce pour cette expérience exceptionnelle que sont nos pèlerinages.

Aline et Mady

PÈLERINAGE 2022

« Allez dire aux prêtres »

Lundi 30 mai : quelle effervescence en cette fin d'après-midi au Transit de l'Accueil Notre-Dame ! Eh oui, les pèlerins des différentes régions arrivent et sont heureux de se retrouver après deux années sans pèlerinage. Dans les couloirs, chacun cherche sa chambre puis le restaurant car il est déjà l'heure de passer à table, même si tous ne sont pas encore arrivés, comme les Orléanais qui ont dû faire face à une porte récalcitrante de leur car après la pause déjeuner.

Mardi 31 mai : après un lever pas trop matinal, nous nous sommes retrouvés à l'église Sainte-Bernadette, côté Grotte, à 10 h, pour la messe d'ouverture, préparée par Orléans et le Val de Loire et présidée par le père Alain Nougayrède. Lors de la procession d'entrée, un malade, accompagné d'un hospitalier ou d'une hospitalière, porte une bougie ornée d'un ruban sur lequel est inscrit sa région et la dépose devant l'autel. A la fin de la célébration, 14 hospitaliers-hospitalières ont reçu une médaille pour leur 3e participation au pèlerinage. Enfin, 37 jeunes de Bordeaux, accompagnés de 3 animatrices, ont été applaudis pour leur venue au pèlerinage et ont revêtu le foulard Amicitia offert par le Mouvement. Cécile et Alban-Charles Cardan, animateurs du pèlerinage en septembre 2021, ont bien voulu nous accompagner à nouveau pour cette semaine à Lourdes.
En début d'après-midi, certains pèlerins ont pu accomplir le geste de l'eau aux piscines en remplacement des bains qui ne peuvent être effectués en ces temps d'épidémie de Covid.
A 16 h 30, tous se sont dirigés vers l'église Sainte-Bernadette, côté Carmel, pour écouter le recteur du sanctuaire, monseigneur Olivier Ribadeau Dumas qui nous a donné un très bel enseignement sur le thème pastoral de l'année : *« Allez dire aux prêtres »*.
La journée s'est terminée pour les hospitaliers et les hospitalières par leur traditionnelle rencontre au 5e étage du Transit. Cécile et Alban-Charles ont animé cette soirée avec beaucoup d'entrain et plusieurs parmi nous - père Alain en tête - se sont lancés sur la piste de danse pour un madison effréné !

Mercredi 1er juin : à 6 h, environ 60 pèlerins ont gravi le chemin de croix des Espélugues, accompagné de père Kiettisack Souvanmany, prêtre laotien invité par les Orléanais, qui a bien voulu animer ce chemin de croix qui n'était pas prévu au programme, mais demandé avec insistance par un certain nombre d'entre nous. Oui, ce moment dans la montagne au lever du soleil est un moment fort du pèlerinage.
A 9 h 30, la messe internationale à la basilique Saint-Pie X a rassemblé tous les pèlerinages présents à Lourdes. La messe fut présidée par un évêque anglais, accompagné de 5 autres évêques, de prêtres et de diacres, dont Patrice Huboux qui était à la droite de l'évêque anglais.

L'après-midi, à 15 h 30, nous étions réunis à la Grotte pour le chapelet, retransmis sur KTO et TV Lourdes. Beaucoup d'entre nous ont recherché un peu d'ombre car le soleil dardait bien. Certains se sont mis de l'autre côté du Gave sous les arbres.
Puis nous avons participé à la procession eucharistique qui a démarré de la Prairie près de l'église Sainte-Bernadette pour se terminer à la basilique Saint-Pie X.
La journée s'est achevée par la rencontre des animateurs avec les pèlerins dans les couloirs de l'Accueil Notre-Dame.

Jeudi 2 juin : à 9 h 45, moment intense de la semaine… la messe à la Grotte, préparée par Bordeaux et présidée par père Jean Redureau. Cette messe a été retransmise sur KTO et TV Lourdes. Les bougies représentant chaque région ont été déposées au pied du candélabre.
L'après-midi, à 15 h, nous avons assisté au spectacle musical « Bernadette » à la salle Robert Hossein qui se situe sur les hauteurs de la ville de Lourdes. Ce fut le cadeau de la Direction pour fêter les 100 ans du Mouvement (avec 2 ans de retard pour cause de Covid !). Ce spectacle retrace la vie de Bernadette, jeune adolescente sans le sou et à la santé fragile, dont l'histoire a forgé la réputation de toute la ville.
Après cette journée bien remplie, nous l'avons terminée par la procession mariale aux flambeaux sur l'Esplanade.

Vendredi 3 juin : à 9 h 30, nous nous sommes retrouvés à l'église Sainte-Bernadette côté Grotte, pour la cérémonie « Parole et Pénitence ». Ce fut la nouveauté de l'année. Cette cérémonie, remplaçant le chemin de croix et la célébration pénitentielle, voulait nous permettre à la fois de regarder Jésus en croix et de laisser résonner en nous ses paroles. Elle fut préparée par Paris-Lyon et présidée par père Louis Djoké.
Puis, ce fut la traditionnelle photo du pèlerinage prise devant le Rosaire pour fêter à nouveau les 100 ans du Mouvement.
A 14 h 30, la messe d'envoi a été célébrée à la Salle de la Forêt, préparée par l'Anjou et présidée par père Benoît Cibrario. Au cours de cette liturgie, 9 hospitaliers-hospitalières se sont engagés pour servir les malades et les handicapés.
Puis à 16 h, nous avons terminé ce pèlerinage par le goûter et un lâcher de ballons, toujours pour fêter les 100 ans du Mouvement. Cécile et Alban-Charles, après avoir animé la messe, ont participé à ces festivités.

Samedi 4 juin : lever très matinal pour tous afin de ranger, faire les lits, nettoyer, balayer, charger les cars… puis retour de chacun dans sa région.
Un grand merci à toutes les personnes qui ont préparé ce pèlerinage pendant de nombreux mois ! Et plus particulièrement à Cécile et Alban-Charles qui, par leurs voix et leurs chants, nous ont aidés à la prière.
Et vous êtes tous invités pour le prochain pèlerinage qui aura lieu du 5 au 10 juin 2023.

Vacances et patrimoine religieux

En juillet dernier, nous nous sommes retrouvées, un petit groupe de huit amies randonneuses dans la petite ville thermale de Vernet-les-Bains, dans les Pyrénées-Orientales. Depuis notre logement, vue imprenable sur le Mont Canigou !... La forte chaleur nous a orientées plus souvent vers les sites religieux que sur les sentiers de montagne !... Et c'est heureux, car cette région offre un patrimoine exceptionnel de monastères, abbayes, prieurés, et « simples » églises.

Nous avons visité d'abord l'église du village voisin, Corneilla-du-Conflent : église romane et austère, qui recèle un autel baroque magnifique, curieusement placé du côté gauche, et non dans le chœur.

Un autre jour, nous sommes allées visiter l'abbaye de Saint-Michel de Cuxa, non loin de Prades. Cette abbaye très ancienne est encore en phase de restauration, par une équipe d'architectes catalans, qui a reconstitué par des moyens informatiques pointus toute l'histoire du lieu depuis sa fondation au onzième siècle. On peut voir les différentes étapes de la construction, puis les périodes d'abandon, de ruine même. Le site doit sa résurrection à l'intérêt passionné d'un évêque catalan qui ne voulait pas le voir disparaître… On apprend aussi comment, dans les siècles qui nous ont précédés, l'influence de l'église du nord de l'Espagne fut forte, aussi bien en termes d'architecture que de pensée religieuse. Montserrat n'est pas si loin ! Un superbe et vaste cloître témoigne de la grandeur passée de l'édifice. Dans un logis à part vivent deux moines seulement, en attendant qu'une communauté plus grande puisse se reconstituer.

Toujours attirées par les richesses de la région, nous nous sommes levées tôt le matin suivant, car la visite du jour se mérite, grâce à une bonne heure de grimpette… sur un sentier maintenant bétonné, pour faciliter l'accès aux véhicules 4x4. Cela permet à des personnes peu valides de parvenir au monastère, et au monastère d'être ravitaillé autrement que « par les corbeaux » !...

Ce sentier est ombragé le matin heureusement, (mais pas au retour !). Nous arrivons donc au monastère de Saint-Martin du Canigou, véritable nid d'aigle perché en équilibre entre des monts rocheux, où vit, travaille et prie une communauté des Béatitudes, mixte, avec quelques membres laïcs demeurant au village « en bas ». La visite guidée se fait sous la houlette d'une jeune sœur, qui nous conduit du cloître à la chapelle, et aux diverses parties du monastère, expliquant l'histoire passée et la vie actuelle du lieu. Dans la journée, c'est un lieu de visite extrêmement fréquenté, où l'on peut aussi faire retraite. L'atmosphère est tellement calme que l'on a juste envie d'y rester quelques temps. La prière vient au cœur toute seule, action de grâce pour une si belle journée.

Enfin, nos pas nous conduiront au Prieuré de Serrabone, où l'on accède par la route… mais quelle route ! Un petit serpent goudronné qui monte au milieu de la végétation méditerranéenne bien sèche, mais encore un peu verte. Nous devons laisser la voiture sur un parking en plein soleil, marcher encore quelques centaines de mètres… Là aussi, dans un lieu isolé du monde, des hommes épris de Dieu avaient choisi de vivre, mais le prieuré n'est plus aujourd'hui qu'un monument historique, qui n'est « gardé » que par une personne, en l'occurrence un jeune étudiant en histoire de l'art, pour son job d'été ; il donne les billets d'entrée, assure la vente des cartes postales et autres livres, et objets souvenirs, et offre des informations si l'on en souhaite. Après sa journée d'ermite, il rentre chez lui dans la vallée !... Nous apprécions d'y trouver un peu de fraîcheur, mais, malgré la beauté du site, on ne peut s'empêcher de regretter l'absence de vie monastique.

Voilà comment une semaine de randonnée nous a conduites en ces lieux de chrétienté millénaire, et la suite logique pourrait nous mener à explorer d'autres lieux de la région, voire un peu plus loin, le nord de la Catalogne espagnole… Une prochaine fois !

Marie-Hélène

Dans un « trou » en Ukraine

En regardant passer les hommes en kaki, je rêve d'un temps de la réconciliation entre les êtres humains.

Faire la Paix.

Mais les hommes sont encore englués dans la barbarie.
La bombe atomique est une manifestation de la folie humaine.

Il faut renoncer à la violence et à la guerre. C'est à l'homme de refaire sa cathédrale, son pilier central dont la clef de voûte serait :

la religion,
la spiritualité,
le respect et l'amour de l'autre.

Christiane

ATTENTION

Les articles devant paraître sur le bulletin de janvier 2023 devront parvenir impérativement pour le

18 DÉCEMBRE 2022

à Mme Jeanne-Marie BRUN, 35, rue des Artistes - 75014 PARIS - Tél. 01 42 79 97 44
alibertjeannemarie@gmail.com
à M. Patrice HUBOUX, 3, rue Albert-Camus, 45400 Fleury-les-Aubrais - Tél. 02 38 83 61 20
huboux.patrice@wanadoo.fr

PARIS-LYON

ÎLE-DE-FRANCE

Dimanche 25 septembre : voici venu le jour de notre quatrième et dernière rencontre sur le thème du pèlerinage « Saint-Joseph » organisé à Paris, et c'est joyeusement que nous nous sommes retrouvés 18 devant l'église Saint-Joseph des Nations, dans le 11e arrondissement, pour participer à la messe de 11 heures. La cérémonie fut très joyeuse, la paroisse célébrant l'ordination d'un jeune diacre qui avait eu lieu la veille.

Un peu d'histoire :

Eglise du 11e arrondissement de Paris construite à la fin du XIXe siècle par Théodore Ballu, architecte de l'Hôtel de Ville de Paris.

Face à la hausse du nombre d'habitants dans le quartier en raison de l'implantation de populations parisiennes pauvres évincées du centre de la capitale par les travaux haussmanniens, la construction d'une nouvelle église est décidée en 1852. Commencée en 1867, elle sera terminée en 1874. Dès son inauguration, la paroisse a eu une fonction particulière : le rassemblement de diverses populations et l'unité dans la diversité. Pour rappeler cette volonté d'accueil, l'église prend le nom de Saint-Joseph des Nations. Aujourd'hui, elle abrite principalement une communauté portugaise et une communauté tamoule sri-lankaise.

Le 20 août 1899, l'église fut entièrement saccagée, puis incendiée, lors des affrontements entre dreyfusards et adversaires du capitaine Dreyfus. Le quartier est en ébullition et les forces de l'ordre repoussent les manifestants vers la rue Saint-Maur où se trouve l'église. Reconstruite en style néo-roman avec quelques détails renaissance, elle est en pierre de taille. L'ampleur de son intérieur et de son porche à trois entrées couronné d'une grande flèche laisse le visiteur bouche bée.

Le porche d'entrée à trois travées supporte une galerie de 5 petites arcades avec trois statues de Delaplanche représentant la Sainte Famille.
La nef, dont les colonnes sont en pierre de Soignies, est accompagnée de larges bas-côtés. Les peintures sur lave émaillée du pourtour du chœur représentent saint Pierre et les apôtres.

Après la messe et les applaudissements de toute l'assemblée pour remercier les deux diacres, l'ancien et le nouveau, qui ont fait l'envoi ensemble, nous nous sommes rendus, Sylvie en voiture avec les personnes peu mobiles et les autres en bus, gare de l'Est pour déjeuner.

Celui-ci avait été prévu dans un restaurant, un "bouillon Chartier". C'est un établissement servant des « classiques de bistrot français » à des prix très abordables.

Les serveurs griffonnent les commandes sur les nappes en papier et après le service, écrivent l'addition de même.

Malheureusement, on ne peut réserver et nous avons été obligés d'attendre notre tour, mais l'avantage est que nous avons pu être installés tous ensemble, un peu serrés certes, mais bien contents.

En sortant du restaurant, l'après-midi était déjà bien avancée, mais certains d'entre nous sont allés visiter le **Jardin Villemin**, tout proche.

Historique

Il se trouve à l'emplacement de l'ancien hôpital militaire Villemin, du nom du médecin Jean-Antoine Villemin, qui fut fermé en 1977. Cet hôpital avait été installé en 1861 dans le couvent des Récollets de Paris, près des gares de l'Est et du Nord, ce qui permettait aux blessés revenant du front d'être soignés sans délai. La porte d'entrée monumentale de cet hôpital est encore visible au 8 rue des Récollets.

Après la fermeture du centre d'accueil de Sangatte en 2009, le jardin a été un lieu de passage pour de nombreux étrangers sans logement, en situation irrégulière, qui attendaient de se rendre en Grande-Bretagne du fait de la proximité avec la gare du Nord, ou d'obtenir le droit d'asile.

Description

Le jardin a une superficie de 19 690 m². Il est entouré par l'allée du Professeur Jean-Bernard, le quai de Valmy, la rue des Récollets et le couvent des Récollets.

Il comporte une grande pelouse vallonnée donnant sur le canal, une mare, un kiosque à musique, des aires de jeux pour les enfants et des terrains de sports collectifs. Une fontaine intitulée Enfants au dauphin et tritons datant de 1846 est installée dans le jardin. C'était l'une des 30 fontaines installées sur les trottoirs de la rue du Faubourg Saint-Martin.

Le Poireau Agile

En 2004, la Mairie de Paris mandate l'Association Graine de Jardins (réseau des jardins partagés en Ile-de-France) pour créer une association d'habitants du quartier chargée d'élaborer un projet d'extension du Jardin Villemin sur une parcelle en friche attenante. Le terrain pour le Poireau Agile est cédé gracieusement par la Mairie de Paris en 2005.

La superficie cultivable est d'environ 220 m². Le terrain n'est pas clôturé, il est simplement délimité par une allée circulaire et une haie de buis. Protégé par les grilles du parc public, il est fermé la nuit. Il est découpé en 50 parcelles cultivées individuellement et collectivement. Des écoles, des centres de loisirs ou des associations médico-sociales viennent y jardiner. Le Poireau Agile est à la fois un lieu de jardinage collectif, un terrain d'expérimentation, un centre d'éducation populaire, un espace d'échanges entre générations et un terreau de solidarité.

Quel bonheur d'avoir pu se retrouver pour une si bonne journée, merci à notre présidente Catherine et à bientôt.

L'équipe francilienne

La force d'amour d'un « bonjour »

Qu'on le veuille ou non, savoir dire « Bonjour » c'est avant tout fortifier l'amour et l'amitié au détriment de la haine, bassesse humaine bestiale !

Même, si on ne répond à votre bonjour « joyeux », ne devenez pas triste subitement ! restez plutôt en Paix… car, en fait, le plus malheureux c'est toujours celui ou celle qui ne répond pas à votre appel !

Oui, la force d'amour d'un bonjour est bien une réalité méritant le respect, voire même l'emblème d'une charité pour tous ceux qui ont compris où se trouve le vrai sens de la vie sur cette terre !

On peut même appuyer l'analyse en disant que celui ou celle qui le cultive à longueur de journées ne peut que récolter les fruits des graines qu'il a semées, puisque toutes les vertus du verbe aimer sont contenues dans le cœur universel de l'AMOUR, là où l'homme devient lumière.

Si vous voulez faire un pied de nez à la solitude, à la morosité, n'hésitez pas à dire bonjour à des personnes que vous ne connaissez pas. C'est ainsi qu'au bout de la troisième fois le dialogue s'instaurera ! Faites le premier pas !

Aussi, forcez-vous à dire bonjour à un maximum de gens et même si on rit de votre amabilité, ne baissez pas les bras pour autant… soyez déterminé dans votre façon d'aimer, un seul bonjour peut sauver la vie d'un mort vivant, devenant ainsi un anti-suicide pour les gens ayant perdu l'espoir !

Que vos bonjours soient le reflet de votre envie d'aimer !
Que votre cœur soit au cœur de l'amour partagé !
Que la paix intérieure de votre moi se transforme en joie
pour vous et pour les autres.
Car sachez que la paix mondiale ne viendra
que par la paix du cœur de chaque être !!!

Gilles Hédan

Dédié à tous ceux et celles qui veulent piétiner le négatif de notre société !

Réflexions à propos du pèlerinage AMICITIA 2022

Lorsque le médecin retraité, apprenti jardinier que je suis, se vit proposer par Bernard Augereau, un de mes maîtres en jardinage, un pèlerinage à Lourdes, grande fut ma surprise : pourquoi moi et qu'allais-je faire en une semblable galère ? Agnostique convaincu, peut-être par confort (genre on verra ça plus tard...), je n'avais nulle envie de faire partie d'un décorum religieux, à mes yeux suranné. L'invitation concernant aussi mon épouse, pharmacienne retraitée et catholique pratiquante depuis toujours, je décidai de m'en remettre à elle pour la décision… Et c'est ainsi que je fus propulsé en une telle aventure, sans penser au cheminement psychologique qu'elle allait impliquer.

Au fond, pour moi, un pèlerinage prenait des allures de vacances : un temps à Lourdes serait salutaire avec dépaysement et convivialité, humanisme et joie de vivre, alors que *diable* (terme inopportun), pourquoi renoncer à un tel programme effaçant la grisaille de notre quotidien. Je dois reconnaître que la promesse fut largement tenue bien au-delà de cette pauvre conception égoïste et réductrice qui m'amenait à confondre Amicitia et agence de voyages.

Le dépaysement était au rendez-vous, loin de la douceur angevine, au creux de ce pays montagneux à la rusticité vivifiante. Ce cadre m'est apparu indissociable de la sérénité du sanctuaire où nombreux sont ceux prêts à tout pour rester nimbés

de cette douce atmosphère mariale, imprégnés à jamais d'un amour généreux et sans limite.

La convivialité s'éprouvait chaque jour dans une effervescence commune, hospitaliers et hospitalières, pèlerins et malades se mêlaient en une bande enjouée accomplissant sans rechigner une multitude de tâches. Le travail abattu par les équipes hospitalières était formidable de dévouement, constance et disponibilité, à tous les échelons de près ou de loin, dans les chambres ou dans les cuisines, et impressionnait par son désintéressement. Ici le don de soi, la générosité, la gratuité prévalent sur l'omniprésence financière de notre monde de pognon… J'ai pu ouvrir les yeux sur un monde de misère physiologique qui force l'admiration et renvoie un message de tolérance. Au vu des dégâts terribles supportés par tous ces gens, nos maux ordinaires restent anecdotiques. Voir leur sourire, la lumière dans leurs yeux ponctuant leur félicité d'être en ce lieu traités de la sorte, c'est être payé mille fois en retour. A ce titre que pèsent ces quelques jours par an qu'on leur consacre ? Rien s'ils sont consentis bien volontiers...

L'expérience médicale fut aussi très enrichissante : apporter soulagement et réconfort, répondre aux craintes et inquiétudes, payer de sa personne, être proche de l'autre s'inscrivaient naturellement dans le serment d'Hippocrate. L'altérité fut largement confrontée au Covid 19 au fil des jours mais fort heureusement ce fléau avait endossé des habits de bénignité, ce qui ne nous laissera en fin de compte qu'un goût doux-amer...

Et la spiritualité dans tout ça ? J'ai vécu ce pèlerinage au début curieux et dubitatif, puis apaisé et confiant et enfin empli d'une sensation de plénitude. Lors de la cérémonie du pardon j'ai ressenti, lorsque le prêtre a levé ses mains au dessus de ma tête, une très vive émotion avec tremblements et frissons dans tout le corps. Peut-être n'était-ce qu'une simple réaction physiologique à base d'adrénaline, mais le doute est permis et ne manque pas de s'immiscer dans un esprit agnostique.

Cette expérience extra-ordinaire avait-elle un sens ? Était-elle un passage obligé de mon existence, j'aime à penser que oui. Quelle en est la signification ? Étais-je seulement le jouet de mon imagination ou un témoin privilégié d'une manifestation surnaturelle ? Bernadette et Marie m'auraient-elles interpellé pour forcer ma réflexion ?

Et ta vie dans tout ça ? Cette vie, dont on sait qu'elle a une fin qui taraude les esprits, serait-elle la cause de tout ce remue-ménage ??? La mort est la seule obligation inéluctable. Cette finitude matérielle certaine doit nous donner des raisons de croire en la vie et de commencer d'exister selon d'autres vraies valeurs, celles qu'incarne Bernadette Soubirous. Comprendre cette obligation de vertu et de fin affirme que l'on existe, à nous alors de chercher la vérité et décider d'être enfin ce que nous sommes, voire ce que nous serons. La vérité suggère une recherche au-delà de l'apparence pour atteindre l'intelligible et l'indicible d'un monde vertueux, peut-être sacré, ancré en chacun d'entre nous. Allez, Aquero bien à vous et avec vous, passez donc le message !

Michel Lecoin 13/06/2022

Journée d'amitié

Dimanche 21 août 2022 à La Séguinière.

C'est toujours un très beau temps de rencontre et une tradition, cette journée d'Amitié qui n'avait pas pu se dérouler les deux dernières années.

Plus de 150 personnes se sont rassemblées à La Séguinière, le dimanche 21 août. À noter la présence, cette année, de nos amis de la région Poitou-Charentes.

La messe de 10 h 30 a été concélébrée par le père Jean-Marie Meriau et le diacre Jo Chouteau, animée par Fabrice Cosnard et la chorale de la paroisse, devant les pèlerins et les fidèles de la paroisse.

Le verre de l'amitié et le repas se sont déroulés dans la salle des fêtes. Un temps très apprécié d'échanges et de convivialité.

L'animation de l'après-midi a été assurée par un orgue de Barbarie, avec de très beaux airs tirés de son répertoire de la chanson française.

Café et brioches ont été partagés avant le tirage de la tombola qui s'est déroulé dans la bonne humeur. Les bénéfices permettent une aide aux pèlerins d'Amicitia pour les prochains pèlerinages.

Durant cette journée, nous avons fortement pensé à nos membres d'Amicitia Anjou qui nous ont récemment quittés.

Cette journée ne pourrait pas se dérouler sans la belle équipe de bénévoles et de participants.

Toutes les personnes présentes se quittaient heureuses d'avoir participé à cette journée.

Témoignage

Merci Marie pour ce bonheur d'être à Lourdes près de toi. C'est une grâce, un privilège...

Merci Marie, pour ton sourire, pour ton amour que tu nous donnes. Tu ne nous juges pas sur nos fautes, nos manques de foi, mais tu nous invites à te suivre et à grandir dans ton sillage.

Merci Marie, pour cette force que tu nous donnes, cette énergie qui ravive les braises de notre foi. C'est l'Esprit Saint, tellement indispensable, qui nous donne des forces afin de continuer notre chemin de vie.

Merci Marie, pour tous ces temps de partage, pour la sympathie spontanée de Jérôme de Niort et de son fils Paul, handicapé, pour les confidences et les valeurs de vie échangées avec Mathieu de Bordeaux.

Merci à Christian, mon parrain de l'engagement de mes 4 années d'Amicitia, pour notre relation de confiance et d'amitié entre nous deux.

Et combien de belles cérémonies j'ai vécues avec émotion ! Les journées à Lourdes sont toujours trop courtes. Il y a tant de choses à faire, tant de sourires à donner, tant de mots à échanger...

Et combien de fois je suis allé à la grotte, à la nuit tombante où il y a moins de monde, tout seul, ou avec Mathieu, ou avec Véro et Christian ! Devant Marie, nous nous sentons bien, nous retrouvons la sérénité et le sens profond de notre vie.

Marie, aujourd'hui, samedi 4 juin, nous te quittons en sachant qu'on n'a pas tout fait, qu'on n'a pas tout dit, mais en sachant que nous te retrouverons là où nous vivons, avec le souhait de revenir à Lourdes l'an prochain.

Daniel Vételé - Pèlerinage 2022
Hospitalier Amicitia- Anjou

Journée découverte - 3 mai 2022 à Airvault

Vers 10 h 30 sur le parking de l'église et du musée, à Airvault, petite ville des Deux-Sèvres, 30 amis d'Amicitia dont 6 en fauteuil du foyer Bordier, arrivant des 4 coins du Poitou, sont très très heureux de se retrouver. Enfin !!

Nous entrons dans la magnifique abbatiale Saint-Pierre (12e siècle) où M. Rousseau nous attend avec son orgue à cylindre de 1840 : démonstration, explication, et écoute de plusieurs morceaux anciens sur lesquels M. Rousseau sait chanter ; c'est une vraie découverte !

Puis une messe célébrée par père Benoît, venu de Thouars, nous donne d'être rassemblés avec plusieurs paroissiens accueillants et heureux d'avoir une messe. Une visite de l'abbatiale suivra pour ceux qui le peuvent.

12 h 30 : c'est l'heure du déjeuner ! Nous descendons la rue le long des anciennes halles pour entrer au restaurant "Le Bistrot". Nous sommes installés sous un préau en plein air où nous avons pu nous régaler d'un menu tout simple et surtout échanger entre nous.

14 h 30 - 15 h : nous reprenons nos voitures pour nous rendre au Vieux Château, situé bien en hauteur *(pour y accéder, depuis le centre ville, il faut faire un grand détour et l'on se trouve à 50/80 m de l'église, le niveau de la cour se situant au milieu de la flèche de l'abbatiale ; c'est impressionnant !)*. Nous avons été accueillis par le propriétaire M. Brun qui, depuis 4 ans, a commencé à reconstruire ; nous sommes tous très attentifs en écoutant l'histoire du château datant des 12e et 13e siècles, et lors de la visite commentée dans la cour du château : le puits, le cachot, la chapelle...

Des photos du groupe sont prises et nous voilà repartis pour “Véluché”, à la suite de Madeleine et des Messieurs du Souvenir Français.
Un quart d’heure de route, et nous voici pour une page d’histoire, au Mémorial de Véluché : “la Croix des Polonais”, au début de la 2e guerre mondiale, en 1939. Nous remercions M. Pierre Bironneau, du Souvenir Français, pour ses explications. Dans 500 baraquements, environ 80 000 citoyens et militaires polonais ont occupé le camp et les environs. En 1940, la France est occupée par les Allemands qui transforment ce camp en camp de prisonniers français d’abord, et ensuite de prisonniers principalement indigènes coloniaux.

La croix des Polonais.

Notre dernière visite sera, à quelques 300 m de la Croix des Polonais, celle du “Cimetière Militaire Marocain”, avec les explications de M. Michel Pérault : les prisonniers coloniaux ont beaucoup souffert de maltraitance et malnutrition ; beaucoup sont morts sous le régime Nazi ; après la guerre, 26 corps ont été retrouvés, identifiés et enterrés sur place, d’où cette nécropole nationale construite et visitée encore aujourd’hui grâce au Souvenir Français.

le groupe Amicitis fatigué mais satisfait avant le départ.

Il est 18 h : ce fut une très belle journée. Il est temps de se séparer, heureux de s’être retrouvés dans la JOIE et l’AMITIE avec, entre autres, nos amis du Foyer : Guittou, Arlette, Marie, Philippe, Paul et Sophie.

Merci à tous les artisans de cette magnifique journée, en particulier Mme Madeleine Giroire, d’Airvault, qui nous a trouvé tous les intervenants (cités ci-dessus) vraiment très documentés.

Michel Hay et Bernadette Saunier

Au début des pèlerinages

Au début des pèlerinages
Je n'avais pas le même visage
Allongée sur un tringlot
Couchée sur le dos
Avec moi-même j'étais en rade
Voilà le sacrement des malades
Qui m'a touché en plein cœur
Parrainée par ma sœur
Il est bon le Seigneur
Il m'accorde des jours meilleurs
Du tringlot à la voiturette
Du fauteuil roulant à la canne
Je deviens maintenant hospitalière
Ce n'est plus comme hier
C'est un nouveau jour
Place à la paix et à l'amour

Brigitte Surault

Témoignage de Jean-Louis

Ce fut mon deuxième pèlerinage avec AMICITIA. En 2014, comme liftier, et pour le centenaire du mouvement. En fonction de mon état de santé, je suis hébergé à l'Accueil NOTRE-DAME. Deux hospitalières m'ont installé dans la chambre, dont l'une a été affectée à un autre service par la responsable du secteur à une autre chambre.

Malgré son départ, chaque jour, sa courte visite m'a été sympathique. Mon séjour a été comblé par l'accompagnement assidu de l'hospitalière permanente, ainsi qu'en salle de restauration par l'esprit de docilité des serveuses et la convivialité des pèlerins.

L'Orléanais participe au pèlerinage de Cléry-Saint-André.

Dans le calendrier liturgique, la date du 8 septembre nous permet de fêter la Nativité de la Vierge Marie.

A ce titre, le diocèse d'Orléans célèbre cette fête, tous les ans, en la basilique de Notre-Dame à Cléry-Saint-André, non loin d'Orléans. Pour tous ceux qui ne peuvent participer à cette fête le jour même, un pèlerinage est proposé aux fidèles le dimanche suivant, dans le même lieu.

Cette année, le rassemblement s'est tenu le 11 septembre.

Ce pèlerinage est également l'occasion pour les membres d'Amicitia Orléanais de se retrouver, mais aussi de renouer avec les activités après la période estivale.

Ce sont donc une trentaine de membres qui se sont rassemblés au sein de la basilique pour cette journée de prière autour de la Vierge.

Dans le détail, la journée débuta par la récitation du chapelet autour des « Mystères Joyeux ».

A 11 h 00, la basilique était bien pleine pour la messe présidée par Mgr Jacques Blaquard, évêque d'Orléans. Les pères Sébastien Brière (recteur de la basilique) et Jacques Pissier, ainsi que les diacres Patrice Huboux et Jean-Marie Montigny entouraient le père Blaquart pour cette célébration très priante.

À l'issue de la messe, et avant de se retrouver pour le pique-nique tiré du sac, une procession mariale s'est tenue autour de la basilique.

Le programme de l'après-midi s'est articulé autour de 4 axes.

Le premier était le témoignage de 4 pèlerins du doyenné de Cléry, qui nous ont indiqué ce que le chapelet leur apporte dans leur vie quotidienne.

Témoignages intéressants mais parfois difficiles à suivre en pleine digestion…

L'après-midi s'est ensuite poursuivi avec la récitation du chapelet sur les « Mystères Glorieux », puis l'adoration au Saint-Sacrement, et enfin les vêpres à 16 h 30.

Après cette journée bien remplie, nous nous sommes séparés en nous donnant rendez-vous en octobre, pour la journée festive qui verra le tirage de la tombola avec de nombreux lots à gagner.

Mais nous en reparlerons.

Etienne GUILLANEUF

Sortie restaurant du dimanche 26 juin 2022

Nous étions très heureux de nous retrouver en l'église de Villebarrou ce dimanche 26 juin pour une nouvelle rencontre, et célébrer ensemble l'eucharistie après deux années d'annulation pour des raisons de Covid.

Et maintenant, je laisse à Estelle et Nicole LAUBERT le soin de nous conter cette belle journée que nous avons vécue à Oucques, où nous avons été accueillis comme des princes :

« Ce dimanche 26 juin 2022, c'est le moment des retrouvailles après la traditionnelle messe à Villebarou, puis au restaurant la Renaissance d'Oucques.

Bonjour, bonjour en écho et à chacun d'annoncer tour à tour, Françoise n'est pas là, sacré COVID.

Philippe avec son esprit pratique dit : on va lui envoyer des photos !

Sitôt le repas terminé, direction Sainte Gemmes, là où les surprises de la journée nous attendaient : village avec son château d'eau fleuri d'un immense bouquet champêtre, puis son église accessible, fraîchement rénovée, aimablement commentée par M. Bruyère, maire délégué de ce charmant petit village.

Il nous a aussi ouvert la salle des fêtes pour le goûter.

Personne n'avait l'air de se soucier du temps qui passait...

Bonnes vacances et à bientôt.
Cordialement. »

Estelle et Nicole

Un grand merci chaleureux à vous deux, de nous avoir fait vivre et partager cette très belle journée, après cet excellent repas pris ensemble dans une ambiance conviviale.
Nicole et Christian, comme à leur habitude, nous ont fait vivre des moments de joie par leurs chants et les airs de musique joués par Christian à l'harmonica.
Et enfin "MERCI" à vous tous qui étiez présents à cette rencontre par vos applaudissements.
Et merci également pour cette visite surprise que vous nous aviez réservée dans ce joli hameau.
Ainsi se terminait notre journée de rencontre.
Nous nous retrouverons à la rentrée à l'occasion de notre traditionnelle tombola qui aura lieu le dimanche 2 octobre 2022 à la maison diocésaine, comme à notre habitude.

Philippe

« ECRIRE »

Ecrire, lorsque l'ennui nous tient sous son emprise,
Qu'aucune bonne nouvelle ne réjouit notre âme,
C'est le temps qui s'écoule inexorablement
En réglant le rythme des vagues sur la plage.

Ecrire, lorsque l'ennui nous tient sous son emprise,
C'est partir un moment vers d'autres horizons,
Voyager dans le ciel avec les nuages
Puis retomber sur la terre, ravis de ce périple...

« LE VIOLON »

Les cordes du violon vibraient sous l'archet de l'artiste,
Il chantait des airs joyeux et parfois un peu tristes,
Des cantiques anciens, aujourd'hui oubliés,
En leur restituant leur grande et pure beauté.

L'orgue faisait entendre aussi des sons harmonieux,
L'ensemble du morceau exécuté, avec une parfaite maîtrise,
Elevait nos prières pour mieux les faire monter aux cieux.

L'assemblée ravie reprenait les refrains en mesure,
Tous les cœurs semblaient battre à l'unisson,
Moments de joie infinie ! ''Surtout rejoue, violon !''

Christian d'Arco
Membre Amicitia Val de Loire

EN FAMILLE

Chemin de Vie

- **Soraya Océane** Zheng, 1re arrière-petite-fille de Marie-Monique Desmeaux.

Chemin d'Amour

- **Mauricette DIDIER et Christian BARBIER,** 45100 Orléans.

Chemin de Lumière

- **Christelle ARTHUR,** fille de Marie-Françoise et Noël Beaumard, hospitalière lors de ses 18 et 19 ans aux côtés de son papa, 49700 Doué-la-Fontaine.
- **Bernard BARCELONNE,** beau-fils de Bernadette Callet, 33200 Bordeaux.
- **Sylvain BAUDRY,** fils de Catherine et François Baudry, 45400 Semoy.
- **Marie-Ange BODY,** ancienne hospitalière, 49120 La Chapelle Rousselin.
- **André BORÉ,** ancien hospitalier, 45170 Chilleurs-aux-Bois.
- **René CAILLAUD,** époux de Marie-Josèphe, frère de Giselle Morisset, beau-frère de Marie-Thérèse et Bernard Piton, et de Odile et Gérard Oger, 49280 La Séguinière.
- **Bernadette COQUAND,** épouse de Gérard Coquand, ancien hospitalier, 45130 Meung-sur-Loire.
- **André CORMERAIS,** époux d'Odette Cormerais, anciens pèlerins, 49600 Gesté.
- **Bernard FILLAUDEAU,** époux de Liliane Fillaudeau, hospitalier puis pèlerin, 49230 Saint-Germain-sur-Moine.
- **Marie-Hélène GAUDIN,** 49600 Beaupreau.
- **Colette GIRAULT,** épouse de André Girault (†), 45000 Orléans.
- **Jean-Claude MUSSON,** époux de Colette Musson, ancien hospitalier, 45160 Olivet.
- **André PAULEAU,** doyen des pèlerins orléanais, 45160 Olivet.
- **Simone PICARD,** 45390 Puiseaux.
- **Marie-Céline THORET,** pèlerine, 45730 Saint-Benoît-sur-Loire.

Liste des responsables des Mouvements Amicitia régionaux

Mouvement Amicitia ANJOU

M. Joël REILLON, La Brosse - La Jubaudière
49510 Beaupreau en Mauges - Tél. 02 41 63 23 93

Mouvement Amicitia BORDEAUX - AQUITAINE

Mme Marie-Hélène PERROT-MINNOT, 10, route Pierre-Pinson
24100 Bergerac - Tél. 05 53 24 60 57

Mouvement Amicitia PARIS-LYON

Mme Catherine BRIDIER-DESHAIS - 6, rue Cail
75010 Paris - Tél. 06 71 39 98 28

Mouvement Amicitia ORLEANAIS

M. Etienne GUILLANEUF, 17, rue Georges Pompidou
45100 Orléans - Tél. 02 38 55 23 42

Mouvement Amicitia POITOU-CHARENTES

Mme Bernadette SAUNIER, 61, impasse Lulli
79230 Aiffres - Tél. 05 49 32 01 64

Mouvement Amicitia VAL DE LOIRE

Mme Anne-Marie MANCEAUX, 7, rue Pégoud
41000 Blois - Tél. 02 54 43 31 97

Mouvement Amicitia VENDEE

M. Gérard ROUTHIAU, 8, La Paulière - La Verrie
85130 Chanverrie - Tél. 02 51 65 91 41

COTISATION ANNUELLE : par personne 18 €
ABONNEMENT AU BULLETIN D'AMICITIA : 10 €